



En 1998, le nombre annuel de passagers a battu tous les records : plus de 5 millions de voyageurs ont gagné l'île ou l'ont quittée, par avion ou par bateau (hors croisières). L'affluence profite aussi à l'activité ferroviaire, notamment sur Corte. Le transport des marchandises s'accroît de 5 % en volume.

Sur les quais des ports ou dans les halls d'aéroport de Corse, 5 050 000 passagers se sont succédé au départ ou à l'arrivée en 1998 : une affluence historique avec 577 000 passagers de plus qu'en 1997. Le record datait de 1992 avec un peu moins de 4 700 000 passagers répartis sur l'année.

Après quatre années de récession (1993 à 1996), la reprise des trafics amorcée au printemps 1997 s'est confirmée et amplifiée : 9 % de hausse en 1997, 13 % l'année suivante. En 1998, le maritime (+ 14 %) comme l'aérien (+ 11 %) établissent ainsi leurs records absolus. Toutes les plates-formes portuaires et aéroportuaires corses, à l'exception du port de Calvi, accueillent toujours plus de passagers.

Les clients sont aussi plus nombreux à emprunter les lignes des Chemins de Fer Corses : le trafic ferroviaire établit également un nouveau record en nombre de voyageurs-kilomètres, pour une hausse annuelle de 17 %.

Le " maritime " s'envole

Les trafics maritimes progressent de 14 % pour la seconde année consécutive. Pour se rendre sur l'île ou en partir, préférence est encore donnée au maritime plutôt qu'à

l'aérien : en 1998, 60 % des passagers supplémentaires voyagent en mer. Seul le port de Calvi perd des passagers, avec 14 % de moins qu'en 1997, du fait de l'affectation prioritaire et renforcée des car-ferries SNCM sur L'île-Rousse : ces derniers relient la Balagne à Nice. Autre restructuration de la desserte, le ripage réussi des lignes CORSICA FERRIES de Bastia et de L'île-Rousse vers Gênes sur Savona qui progressent dès la première année.

Deux compagnies dominent ainsi le marché maritime en 1998 : la SNCM transporte 1 230 000 passagers, la CORSICA FERRIES 947 000 passagers. Elles assurent 85 % du trafic maritime. Le nombre des passagers augmente surtout sur les axes ouverts à la concurrence : 20 % de plus sur la ligne Corse/Nice, 18 % de plus sur Bastia/Livourne. En 1998, ces deux axes captent la moitié du marché maritime¹, au lieu de 35 % seulement en 1995. Entre la Corse et Nice, les trafics maritimes ont doublé en quatre ans. Entre 1996 et 1998, les CORSICA FERRIES progressent de 53 % et accueillent à leur bord 56 % des 655 000 passagers supplémentaires¹ au lieu de 38 % pour la SNCM dont les trafics progressent de 22 %. Depuis le dernier record de 1992, la SNCM progresse de 3 %, les CORSICA

1 - Hors liaisons Corse-Sardaigne
2 - Navires à Grande Vitesse,
cf. Economie Corse n° 81, " L'effet NGV".

des 5 000 000

FERRIES de 24 %. Les CORSICA FERRIES assurent 73 % du trafic Corse/Italie¹.

L'effet NGV², encore dynamique en 1998, s'estompe sur Nice (+ 6 %). Si l'offre est saturée en haute saison, la demande commence à s'étaler davantage sur les mois de mai et juin. Globalement, le nombre de traversées NGV en saison estivale est inchangé par rapport à 1997. Un passager sur 3 empruntant les lignes françaises voyage en NGV ; ils sont jusqu'à 3 sur 4 entre la Corse et Nice.

Les croisières ont le vent en poupe ; elles attirent 22 % de touristes de plus qu'en 1998, soit 230 000, dont les trois quarts pour la seule rade d'Ajaccio.

Records battus pour 3 aéroports

La reprise des trafics aériens s'affirme avec 11 % de hausse en 1998, après 3 % en 1997. Ces trafics concernent à 93 % la France. Sur ces liaisons, les vols réguliers et charters atteignent chacun des records historiques. Les trafics sur l'étranger, essentiellement charters, ne jouent toujours qu'un rôle marginal. Concentré à 88 % sur les 3 aéroports de Marseille, Nice et Paris, le trafic français est assuré à 85 % par les lignes régulières, tandis que les vols charters assurent 88 % du trafic sur l'étranger.

Dans les 4 aéroports corses, le nombre annuel de passagers est en augmentation : de 14 % sur celui d'Ajaccio, 15 % sur Calvi, 18 % sur Figari et 5 % seulement sur Bastia. En 1998, tous les aéroports de Corse ont battu leurs propres records en nombre annuel de passagers sauf celui de Calvi qui, en dépit d'une forte hausse, n'atteint pas son record de 1989. Le marché du trafic aérien

passagers se partage comme suit : 43 % pour Ajaccio, 35 % Bastia, 12 % Figari et 11 % pour Calvi.

Train : Corte rejoint Ajaccio en tête

Les 3 services des Chemins de Fer Corses gagnent cette année davantage de voyageurs-kilomètres, qu'il s'agisse des lignes régulières et du Tramway de Balagne (17 % de hausse) ou du Métro bastiais (+ 7 %). En 1998 à Corte, cité universitaire et touristique, le nombre de passagers est 2,5 fois supérieur à ce qu'il était en 1984. Il rejoint le niveau de la gare d'Ajaccio avec 68 400 passagers au départ. Ainsi, les gares d'Ajaccio et de Corte assurent chacune 24 % du trafic sur lignes régulières, suivies de celle de Bastia avec 15 % du trafic.

Des marchandises importées avant tout

S'élevant à 1 484 000 tonnes en 1998, le volume total de marchandises transportées augmente un peu d'une année sur l'autre (+ 5 %). Mais ce trafic est particulièrement déséquilibré : 1 tonne est exportée quand 9 sont importées.

Avec 905 000 tonnes à l'entrée et à la sortie, les trafics subventionnés par l'enveloppe de la continuité territoriale établissent un record absolu en 1998, après une croissance en volume de 6 % par rapport à 1997. Bastia assure 51 % du trafic, Ajaccio 31 %, les 4 autres ports départementaux, Calvi, L'Ile-Rousse, Porto-Vecchio et Propriano se partageant les 18 % restant. Globalement, les trafics relevant du régime de continuité territoriale sont ventilés à raison de 1 tonne exportée pour 6 importées. Le transport des marchandises y est assuré à 96 % par camions et semi-remorques.

Le ciment en vrac au départ de Nice représente un volume de 115 000 tonnes transportées durant 1998, en baisse de 8 % par rapport à 1997. Depuis le 1^{er} juillet 1998, il n'est plus subventionné. 464 000 tonnes de produits énergétiques – carburants, fuel et gaz, hors continuité territoriale – sont acheminées à parts égales sur Ajaccio et Bastia, soit une hausse de 7 % en 1998.

Bruno BATTISTI
Observatoire régional des transports

Trafic maritime : 60 % du trafic sur Bastia

Arrivées et départs	En milliers de passagers		
	1996	1997	1998
Ajaccio	358	410	468
Bastia	1 297	1 453	1 664
Bonifacio	200	240	269
Calvi	86	138	119
L'Ile-Rousse	110	108	159
Porto-Vecchio	52	56	64
Propriano	69	70	84
Corse-continent	1 143	1 282	1 463
Corse-Italie	1 029	1 193	1 364
Total Corse	2 172	2 475	2 827

Source : Observatoire régional des transports de la Corse.

Trafic aérien : Ajaccio, 1^{er} aéroport de Corse

Arrivées et départs	En milliers de passagers		
	1996	1997	1998
Ajaccio	816	834	948
Bastia	698	741	781
Calvi	212	203	234
Figari	209	220	260
Total Corse	1 935	1 998	2 223
dont Corse-continent	1 816	1 868	2 069

Source : Observatoire régional des transports de la Corse.

Trafic ferroviaire : forte hausse pour le tramway de Balagne

	En milliers de voyageurs-km		
	1996	1997	1998
Lignes régulières	19 033	20 173	23 699
Tramway de Balagne	1 777	1 767	2 075
Métro bastiais	1 199	1 228	1 310
Total réseau corse	22 009	23 168	27 084

Source : Observatoire régional des transports de la Corse.